

LES SECRETS DE DEVA

UN DOCUMENTAIRE DE ÉRIC BEAUDUCEL



© Eric Beauducel

JEUDI 15 FÉVRIER 2018
MAISON DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

EKLA PRODUCTION


maison
nouvelle
Calédonie



© EKLA Production

« Maintenant l'enfant est né. Maintenant il faut le faire grandir. Il appartient aux générations qui viennent derrière de dire : "Les Vieux ont planté, à nous de faire grandir et de récolter". »

Taïeb AÏFA
Maire honoraire de Bourail

« C'est vraiment une très très grande fierté pour un enfant du Pays de participer à ce genre d'aventure... C'est l'aventure d'une vie. »

Sonia BARKET-BABOIS
Présidente de la Société hôtelière de Deva

« **E**n Nouvelle-Calédonie, il y a des communautés, mais pas de communautarisme » : cette parole de Taïeb Aïfa, audacieuse et juste, symbolise à elle seule la ligne de crête sur laquelle s'efforce d'avancer notre archipel. Le projet Deva, dont il est un acteur historique, l'incarne plus que tout autre. La Maison de la Nouvelle-Calédonie est donc particulièrement fière, en ce début 2018, d'accueillir celui qui fut notamment, durant trois décennies, le maire de la commune de Bourail, pour présenter à Paris la formidable aventure humaine, politique, économique qu'est Deva.

Personnalité majeure de la Nouvelle-Calédonie contemporaine, Taïeb Aïfa aura sa vie durant combattu tout ce qui menaçait de cliver un pays dont il sait l'histoire et les histoires, les blessures et les fraternités, les beautés, les fragilités, les défis à relever. Son engagement pour Deva est de cette sorte. Un combat pour l'équilibre entre protection d'un patrimoine hors du commun et développement concerté, ayant conduit à l'ouverture, en pleine brousse calédonienne, d'un hôtel cinq étoiles. Un combat pour le rééquilibrage entre les différentes communautés dans la maîtrise de ce développement, et pour le partage des richesses qu'il génère. Le combat majeur enfin de la transmission aux générations futures d'un avenir possible, dans un destin commun.

À ses côtés, Éric Beauducel, réalisateur attentif à la Nouvelle-Calédonie depuis de longues années, dont le documentaire *Les Secrets de Deva* ouvrira la soirée. Je souhaite qu'elle soit propice aux échanges, avec la conviction du caractère exemplaire de l'aventure de Deva pour nombre de projets contemporains, et ce bien au-delà de notre lagon. Bonne soirée à tous !

JOËL VIRATELLE

DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE À PARIS

DEVA, LE TRÉSOR CACHÉ DE BOURAIL

SITE D'UN PEUPEMENT VIEUX DE 5000 ANS, THÉÂTRE DE L'UNE DES TRAGÉDIES DE LA COLONISATION, RÉSERVE DE BIODIVERSITÉ OUVRANT SUR UN LAGON CLASSÉ AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO, DEVA EST UN LIEU HORS NORME. LA RÉUSSITE DE SON AMÉNAGEMENT, BIEN QU'ENCORE FRAGILE, RELÈVE D'UNE VOLONTÉ QUI L'EST TOUT AUTANT : CELLE D'HOMMES ET DE FEMMES AMOUREUX DE LEUR TERRE, RÉSOLUS À PUISER DANS TOUTES LES STRATES DE LEUR HISTOIRE, ET DANS L'ESPRIT DU LIEU, POUR METTRE EN ŒUVRE ENSEMBLE UN DÉVELOPPEMENT MAÎTRISÉ, ET SURTOUT PARTAGÉ.

En 2014, un complexe hôtelier cinq étoiles ouvre à Bourail, petite commune en plein cœur de la Grande terre calédonienne, à plus de deux heures de route de la capitale, Nouméa.

Les 8000 m² des panneaux en feuilles de cocotier de ses toitures ont été tressés par les femmes de toutes les tribus alentour, fédérées à l'initiative d'une Bouraillaise engagée, Sonia Barket-Babois, aujourd'hui présidente de la Société hôtelière de Deva. Sa construction a été précédée des premières fouilles archéologiques préventives de l'archipel, conduites par Christophe Sand, directeur de l'Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique. Son exceptionnelle biodiversité a donné lieu à des mesures de protection drastiques, mais parallèlement fait l'objet d'aménagements permettant à la population calédonienne comme aux touristes d'en approcher la richesse. Des classes y sont accueillies sur la base d'une offre pédagogique alliant sciences, sports, culture. Le lieu choisi, Gouaro Deva, est un

symbole de l'archipel. Sur près de 8000 hectares, Deva est « le trésor caché de Bourail », note Éric Beauducel, réalisateur du film *Les Secrets de Deva* (EKLA Production, 2017) Il est de ces lieux où, comme dans la forêt des contes, rien n'est tout à fait ce qu'il semble être. La splendeur des paysages, la richesse des éléments naturels, y sont intimement nouées à la profondeur des histoires humaines. Parmi ces histoires, celle de la "Vallée Tabou", lieu de la dernière bataille des guerriers du Grand chef Ataï. Elle mit à genoux la révolte kanak de 1878 contre la colonisation française.

TERRE DE PAROLE, TERRE DE PARTAGE

Propriété depuis 1992 de la Province Sud, alors présidée par le puissant Jacques Lafleur, le domaine de Deva, est destiné en 2003 à la vente dans le cadre d'un projet d'aménagement privé. Il prévoit notamment l'élevage de cerfs dont on sait le rôle destructeur, sur la biodiversité de l'île. Tous les clans kanak, mais aussi des habitants de Bourail, s'unissent derrière leur maire, Taïeb Aïfa, pour s'y opposer.

L'année suivante, le résultat des élections provinciales change la donne. À la tête désormais de la Province Sud, Philippe Gomès et son équipe vont poursuivre la bataille engagée pour que Deva demeure dans le domaine public. Celle-ci sera longue, les débats houleux, les pourparlers complexes, mais la volonté politique et citoyenne inébranlable.

UNE FIERTÉ PARTAGÉE

La logique présidant à l'élaboration du projet Deva semblera parfois éloignée de celle qui prévaut lorsqu'il s'agit de bâtir un équipement hôtelier structurant. Mais ce processus atypique est sans doute l'une des clés de la réussite de Deva, dans cette partie du Pays sans nickel, déterminée à réussir elle aussi son développement économique. Car au final les mémoires divergentes, les enjeux et les intérêts hier contradictoires, ont fini par construire un projet commun, une fierté partagée. Sans irénisme, avec des difficultés à résoudre encore, mais une conviction ainsi formulée par Ito Waïa, sculpteur, conseiller culturel et environnemental du GDPL Mwe Ara qui vise à fédérer les clans autour de Deva : « Aujourd'hui, il y a cette nouvelle histoire contemporaine, le laboratoire du destin commun. J'y crois. Et je



© EKLA Production

compte sur la sagesse de chacun.» En 52', c'est ce que conte le film d'Éric Beauducel *Les Secrets de Deva* : l'histoire d'un lieu rare, d'un pays en quête d'équilibre entre développement économique, art de vivre et préservation de son patrimoine naturel, entre attention à son passé et invention de son avenir. Les témoins éclairent l'un après l'autre les ressorts et les enjeux d'une aventure dont la mise en œuvre incarne avec force ce « pari sur l'intelligence » auquel invitait le leader kanak Jean-Marie Tjibaou.

« Il y a eu des blocages. Il continuera à y avoir des blocages. Néanmoins la réussite de Deva jusqu'à présent c'est la démonstration que la Calédonie a changé. Que les gens y sont capables de s'écouter même s'ils ne sont pas nécessairement avec les mêmes avis et les mêmes revendications. »

Christophe SAND
Directeur de l'IANCP



TAÏEB AÏFA

Sa trajectoire d'homme, son parcours professionnel, ses engagements de responsable syndical, puis politique, font de Taïeb Aïfa une personnalité incontournable de la Nouvelle-Calédonie contemporaine. Celui que les Calédoniens surnomment avec tendresse et un immense respect "le Calife", naît un matin d'octobre 1938 à Boghen, sur la commune de Bourail dont il sera maire durant trente années. Il naît, ainsi qu'il le dit lui-même, « fils de sujet ». Si sa grand-mère maternelle, Jeanne Richard, est fille de gendarme, celui qu'elle épouse, Taïeb Ben Hassen, a été déporté d'Algérie vers le bagne calédonien en 1867. Leur fille Louise épousera Laïfa Ben Said Aïfa, père de Taïeb, qui fut lui déporté en 1897. Il faudra à leur fils atteindre l'âge du service militaire pour que lui soit reconnue la citoyenneté française.

LE COURAGE DE DIALOGUER

Cette réalité toute proche de nous encore, n'est pas pour rien sans doute dans les combats d'un homme qui, sa vie durant, se sera dressé, pacifiquement mais avec une détermination sans faille, contre l'injustice, et contre toute atteinte à la dignité de la personne humaine. Éleveur, sportif de haut niveau, électricien pour la Société le Nickel, fondateur de l'un des plus importants syndicats calédoniens,

Taïeb Aïfa s'engage très tôt. Il est l'un des jeunes dirigeants du parti autonomiste l'Union calédonienne, qu'il quitte lorsque celui-ci fait le choix de l'indépendance. Élu puis président de l'Assemblée territoriale calédonienne, il est de ceux qui, bien avant l'heure, proposent à la société de l'archipel de s'engager sur le chemin du dialogue et du partage. Dans un pays alors clivé, en situation de quasi guerre civile, il faut du courage pour s'obstiner ainsi à tenir ensemble les fils de la natte commune. Et pour dans le même temps ne pas avoir la main qui tremble lorsqu'il s'agit de défendre le bien commun. Son combat pour Gouaro Deva sera de cette nature. Nous sommes en 2003, le domaine appartient à la Province Sud. Il fait l'objet, sous l'autorité de l'homme fort du pays, Jacques Lafleur, d'un projet d'aménagement par des sociétés privées. Taïeb Aïfa mènera le long combat pour que Deva demeure plus qu'un patrimoine commun : l'incarnation même d'une volonté partagée de construire ensemble.



ÉRIC BEAUDUCEL

Éric Beauducel et la Nouvelle-Calédonie, c'est une histoire forte et profonde, l'histoire d'une rencontre entre un regard et un pays, un homme et des hommes. À chacune de ses escales sur le "Caillou", Éric s'étonne encore de l'accueil qui lui est fait, dont il a l'humilité de considérer qu'il n'est jamais acquis. Ses hôtes ont de longue date accordé leur confiance à sa caméra soucieuse d'équilibres, chaleureuse et distante à la fois, respectueuse de leurs paroles et sensible à la violente beauté d'un archipel qui occupe, dans l'œuvre du réalisateur, une place très singulière. Tout commence en 1991. Lauréat des bourses de l'aventure de la mairie de Paris, Éric Beauducel arrive en Calédonie avec un ami. « Un vrai coup de foudre, se souvient-il, et une première rencontre avec les tribus et la culture kanak. La surprise était grande à chaque fois de voir deux jeunes de 24 ans, sacs à dos, débouler de la forêt pour dormir à la tribu et discuter de la coutume. J'ai à l'époque fait l'ascension du mont Panié, du mont Humboldt, sillonné le Grand sud sur les sentiers du bagne... et réalisé mon premier film, *Terre inconnue*, un 26' diffusé sur FR3, mes premiers pas dans le métier de réalisateur. » Sept films à propos de la Nouvelle-Calédonie plus tard – sur trente à son actif – l'attachement d'Éric Beauducel à

l'archipel n'a cessé de grandir. Quant aux sujets qui ont retenu son attention, ils ont été divers, comme s'il s'agissait de pratiquer l'écart maximal afin de s'approcher au plus près des secrets de la terre tant aimée. Les secrets : ils donnent précisément son titre à son dernier film calédonien.

FILMOGRAPHIE CALÉDONIENNE

Voyage en pays kanak, 1994. Lauréat Camel aventure. Sélection du festival du film d'aventure de Liège, 1995.
Les Transportés, IO Production/ Histoire/ Planète/ France Ô, 1997.
Le Bataillon des guitaristes, Arc-en-Ciel Productions / RFO / France Ô, 2004. Prix FIFO du meilleur documentaire historique.
Walpole, l'île mystérieuse, (docu-fiction), production Cauri films / Planète (soutien MNC), 2010. Lauréat du Prix du documentaire Canal+ overseas / Planète.
Le Lagon (teaser 3D pour Imax), Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie / UNESCO, 2011
Wallis et Futuna, des Jeux malgré tout. Production Grand Angle et Archipels France Ô, 2013.
Une justice entre deux mondes, EKLA Production, NC1ère, Planète Justice (soutien MNC), 2013.
Sur les terres du roi Nick, EKLA Production (soutien MNC), 2016.

EN SAVOIR PLUS

Domaine de Deva : www.deva.nc
 Province Sud : www.province-sud.nc/divers/domaine-deva
 MNC : www.mncparis.fr
 EKLA Production : www.ekla-prod.com



© Martial Dosdane / Province Sud

« Le destin commun, c'est un très beau mot,
mais il faut le construire au jour le jour.
Ça demande beaucoup de volonté... c'est un
combat parfois à mener... »

Philippe GOMÈS
Député de la Nouvelle-Calédonie

CONTACT PRESSE
anne.bihan@mncparis.fr

Maison de la Nouvelle-Calédonie
4 bis rue de Ventadour 75001 Paris
01 42 86 70 00 – www.mncparis.fr

